



Supplied by the
Royal Archives / ©
Her Majesty Queen
Elizabeth II 2016





Geo Addl. 41

(Acc. 588)

Phillipps Salt
10826

47

Bon
le 2.

a. l.
cc 5.

Ab.

A la Reine de la Grande Bretagne.

Madame Ma Soeur. Mon Fils cadet le Prince Ferdinand étant decede hier dans le septieme mois de son age, Je n'ai pas voulu differer d'annoncer à Votre Majeste' ce triste événement, persuade' qu' Elle voudra bien prendre quelque part à l'affliction que Je respens de cette perte, c'est en priant le Ciel d'épargner à Votre Majeste' des corps aussi sensibles, que Je saisis cette occasion pour lui reiterer les assurances de la haute estime & de l'amitie' sincere avec laquelle Je suis.

Berlin,
Le 2. Avril
1806.

Madame ma Soeur
de Votre Majeste'
Le bon Frere
Frederic Guillaume.

à St. James's
le 5. Mai
1806.

A Monsieur mon Frere (471)
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frere. Très sensiblement affligé à la perte que Vous venez de faire par la Mort de Votre Fils Cadet le Prince Ferdinand. Je m'empresse de Vous communiquer la part que je prends à ce triste événement, et j'é partage très sincèrement avec Votre Majeste' la juste douleur qu' Elle vous cause, Suppliant le Tout Puissant qu' il daigne éloigner de Votre Majeste' pareil Sujet de Tristesse, et de combler sa Maison Royale à l'avenir de toutes sortes de felicités étant avec l'Estime et l'amitie' les plus inviolables,

Monsieur mon Frere
de Votre Majeste'
la bonne Soeur,
Charlotte.

NB. This letter was sent to the Secretary of State's Office to be sent to the Russian minister at Berlin, to be delivered, as Mr. Jackson the British Minister was recalled, on account the war with Prussia -
Letters of this description are always answered tho' at war, and sent to some minister whose Country is at Peace with England, to be delivered

472

À la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. J'ose assés compter sur l'amitié de Votre Majesté pour moi et pour ma famille, pour me tenir persuadé qu'elle daignera ne pas apprendre sans intérêt que le mariage de mon très-cher neveu, le Prince Chretien Frederic de Danneemarck, avec la Princesse Charlotte Frederique, fille du Duc de Mecklenbourg Sverin, a été celebre à Ludwigslust le 21. du mois passé. C'est événement me cause une satisfaction d'autant plus vive que j'ai tout lieu d'esperer que cette union sera des plus heureuses; et c'est en m'empressant de Vous l'annoncer, Madame, que je profite avec plaisir de cette occasion pour renouveler à Votre Majesté les assurances de l'amitié et de l'estime avec lesquelles je suis.

Friedrichsburg
le 4. Juillet
1806.

Madame ma Soeur.
De Votre Majesté
le bon Frère
Christian R.

473

À Monsieur mon Frère
Le Roi de Danneemarck.

Monsieur mon Frère. C'est avec un plaisir très sensible que Je félicite Votre Majesté sur le mariage de Votre cher neveu, le Prince Chretien Frederic de Danneemarck, avec la Princesse Charlotte Frederique, fille du Duc de Mecklenbourg ~~de~~ Sverin, celebre à Ludwigslust le 21. du mois passé. Je partage avec Votre Majesté la Joie que cet événement Vous cause. Soyez aussi persuadé que Nous sommes toujours disposé à Vous donner des preuves de Notre amitié, faisons les vœux les plus ardens pour la Prosperité de la Maison Royale, Je suis avec l'Estime la plus parfaite.

à St. James's
le 29. Juillet
1806.

Monsieur mon Frère
de Votre Majesté
la bonne Soeur
Charlotte

À Monsieur,
Monsieur Benjamin Garlick
Envoyé Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de S. M. Britannique
à Copenhague.

474
Alla Signora Mia Sorella
La Regina d' Inghilterra.

Signora Mia Sorella, La Serenissima Infante di Spagna D.^a Maria Isabella Principessa Ereditaria delle Sicilie Mia diletta Nuora e Nipote ha dato felicemente alla luce in questa mattina li' 27. del corrente mese una ben robusta Principessa, Cui sono stati dati i nomi di Cristina. Marianna. Ed io sapendo, che Vostra Maesta gode a tutti gli avvenimenti felici, che riguardano Me, e la Mia Real Famiglia, a riguardo di quella sincera Amicizia, che fra Noi invariabilmente sussiste, Mi affretto a dargliene parte, ed a dividere con Lei le Mie consolazioni. Prego intanto Iddio perche arricchisca Vostra Maesta, e tutta la Sua Real Famiglia di ogni possibile felicità, mentre Mi confermo alla Maesta Vostra con sentimenti della più distinta stima, ed affetto.

Signora Mia Sorella
Vostra Buon Faretta
Ferdinando G.

Palermo li' 27.
Aprile 1806.

475
To Sir my Brother
the King of the Two Sicilies.

Sir my Brother. It is with infinite pleasure We congratulate your Majesty on the increase of your Royal Family by the Birth of the Princess Christina Marianna Daughter of the Most Serene Infanta of Spain and Princess Royal of the Sicilies your dear Daughter in Law and Niece on the 27. of April last. We very sincerely share with your Majesty the Joy, of which this happy Event has been the occasion to you and your Royal Family; supplicating The Almighty to continue His blessings daily to your Majesty, and your Royal House. We remain with the greatest Sincerity,

Sir my Brother.
Your good Sister
Charlotte

at S.^t James's
the 1. September

1806.

A Monsieur
Mons. Elliot.

Envoyé Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de S. M. Britannique
à Palerme.

(476)

A Madame ma Soeur,
La Reine de la Grande Bretagne
et de l'Irlande.

Madame ma Soeur. Le rappel de mon Invoye' extraordinaire
le Comte de Wedell Jarlsberg, jusqu'ici accredite' pres le Roi
Vôtre Epoux, me fournit l'occasion d'offrir à Vôtre Majeste'
l'expression de l'amitie' inaltérable que je lui ai constamment
vouée J'ai charge' très-particulièrement ce ministre d'en
renouveler les assurances à Vôtre Majeste' en se congediant
aupres d'Elle, et je la prie de vouloir bien être persuadée
de leur sincerite' ainsi que de celle de la parfaite estime
avec la quelle je suis.

Fridorichsberg
ce 22. Aout
1806.

Madame ma Soeur,
De Vôtre Majeste'
le bon Frère
Christian R.

(477)

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Danneemarck.

Monsieur mon Frère. Le Comte de Wedell Jarlsberg. Vôtre Invoye'
extraordinaire à la Cour de Sa Majeste' le Roi de la Grande Bretagne
et l'Irlande mon Epoux, que vous venez de rappeler me donne
de nouveau l'occasion favorable de vous reiterer les assurances
de ma parfaite Estime, en même tems je ne puis laisser partir
ce Ministre sans lui rendre justice sur la conduite qu'il a tenuë
pendant le séjour qu'il a fait en cette Cour et je me fie entièrement
à lui de vous faire part de la Sincerite' de mes Sentimens à Vôtre
égard, et de l'amitie' parfaite avec la quelle je suis.

à St. James's
ce 26. Novembre
1806.

Monsieur mon Frère
de Vôtre Majeste'
la bonne Soeur.
Charlotte.

Thomas Jefferson, President of the United States of America.

To Her Majesty the Queen of the United Kingdoms of Great Britain and Ireland.

Madam Our Good Friend.

This letter will be delivered to you by James Monroe and William Pinkney two of our distinguished Citizens whom I have named Commissioners Plenipotentiary and Extraordinary to reside near the person of the King your husband. My knowledge of their good qualities gives me full confidence that they will so conduct themselves as to merit your esteem, and I pray that you yield entire credence to the assurances they will give you of our friendship, and that God will have you always Madam, our good friend, in his holy keeping.

Written at the City of Washington the Twelfth day of May 1806.

Your Good Friend.

Th: Jefferson.

By the President

James Madison, Secretary of State.

à Sa Majesté la Reine de la Grande
Bretagne & d'Irlande.

Madame ma Soeur. Le Baron de Jacobi Kloest étant retourné
à Londres, pour y reprendre les Fonctions de son ancien poste, en
qualité de Mon Envoiyé extraordinaire & Ministre Plenipotentiaire
près la Cour de Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne & d'Irlande,
Je n'ai pas voulu manquer de l'adresser de nouveau à Votre
Majesté, La priant de l'accueillir avec la même bonté qu'au-
paravant, et d'ajouter foi & créance à tout ce qu'il aura
l'honneur de Lui proposer en mon nom, surtout quand il
Lui réitérera, comme Je l'en ai particulièrement chargé, les
sentimens de l'amitié sincère et de la considération distinguée
avec lesquels Je suis.

Memel.
le 6. Avril
1807.

Madame ma Soeur
de Votre Majesté
le bon frère
Frederic Guillaume.

à Madame ma Soeur,
la Reine de la Grande Bretagne
et de l'Irlande

Madame ma Soeur. Que Votre Majesté me permette de l'informer
par ces lignes que la Princesse Charlotte Frederique, Epouse de
mon très cher neveu le Prince Christian Frederic, est accouchée
d'un Prince dans la nuit du 3. aug. du courant, au Chateau
de Ploen en Holstein, mais que cet enfant est décédé peu
d'heures après sa naissance. Je me tiens persuadé que Votre
Majesté prendra à un événement aussi affligeant pour moi
et pour ma famille une part proportionnée à l'amitié dont Elle
a souvent daigné me donner des marques bien précieuses, et
je La prie d'agréer à cette occasion les assurances renouvelées
des sentimens d'amitié et de considération avec lesquels je suis.

Copenhague
le 17. Avril
1807.

Madame ma Soeur.
De Votre Majesté
le bon Frère
Christian R.

A Monsieur mon Frère (481)

Le Roi de Dannebourg

Monsieur mon Frère. Très sensiblement affligé à la perte que vous venez de faire par la Mort du Prince, nouveau-né fils de la Princesse Charlotte Frederique Epouse de votre très cher neveu le Prince Christian Frederic, Je m'empresse de vous communiquer la part que je prends à ce triste événement, et je partage très sincèrement avec Votre Majesté la juste douleur qu'Elle vous cause, Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne éloigner de Votre Majesté pareil sujet de Tristesse et de combler Sa Maison Royale à l'avenir de toutes sortes de felicités étant avec l'estime et l'amitié les plus inviolables,

Monsieur mon Frère

de Votre Majesté

la bonne Soeur.

Charlotte

à St-James's

ce 23 Mai

1807

à Mons^r Mons^r Berg^r Garlicke
Envoyé V. & à Copenhague

Alla Signora Mia Sorella (482)
La Regina d'Inghilterra

Signora Mia Sorella. Col maggior contento dell'Animo Mio mi fo una premura di annunziare a Vostra Maestà, che jeri felicemente fu unita in Matrimonio in questa Città la Principessa Maria Cristina Mia Amatissima Figliuola col Serenissimo Principe Carlo Felice di Savoia Duca del Genovese, Fratello del Serenissimo Re di Sardegna; e non dubito, che l'interesse Sincero, che la Maestà Vostra è usa a prendere a tutto ciò, che Mi riguarda, Le sarà dividere la gioja, che Mi cogion a questo fausto Arruimento. Gradisco intanto Vostra Maestà i Miei Voti per le felicità della Sua Reale Famiglia, e sue, e Le piacecia di credermi, coi sentimenti della più destinta stima ed affetto.

Palermo 7^a Aprile

1807

Signora mia Sorella

Vostra Buon Fratello

Ferdinanda F.

483

To Sir my Brother
The King of the two Sicilies.

Amalia
Louis Philip Duke
of Orleans
Twenty Fifth
of November
A short court
Mon. 9. November
P. 2. et 3. de S. M. Sardinie
a Palermo.

Sir my Brother. It is with infinite pleasure I congratulate your Majesty on the Marriage of your Dearly Beloved Daughter the Princess Maria Christina with the Most Serene Prince Charles Felix of Savoy Duke of the Genevese. Brother to the Most Serene King of Sardinia, which was celebrated at Palermo on the Sixth of April last, and I very sincerely share with your Majesty the joy which this happy event has occasioned you and your Royal Family, supplicating the Almighty to continue His Blessings daily to your Majesty and your Royal House. I remain with the greatest sincerity
Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte
at S. James's
25 July 1807.

484

A Madame ma Soeur
La Reine d'Angleterre.

Madame ma Soeur. Un evenement très agréable et intéressant pour ma famille, vient de me combler de la joie la plus vive, et je la sens encore accroître en me prouvant la douce satisfaction de l'annoncier à Votre Majesté Le Duc de Genevois. Mon très cher frère a célébré le 6. de ce mois à Palermo en Sicile, où il s'étoit rendu à cet effet, son mariage avec la Princess Marie Christine Fille de L. L. M. M. Siciliennes, et c'est de cette union, qui m'est chère, que je m'empresse d'entretenir Votre Majesté, très persuadé que par ce qu'il s'agit de deux Maisons particulièrement attachées à la Couronne Royale, et par une suite du tendre intérêt qu'elle m'a toujours témoigné, elle voudra bien augmenter ma satisfaction en y prenant sa part, dont son bon cœur m'est un sur garant. J'en éprouve en même tems une bien vive en renouvelant à Votre Majesté l'expression des sentiments invariables d'amitié avec les quels je suis.
Cagliari le 13. Avril 1807.
Madame ma Soeur
Votre Bon Frère
V. Emanuel.

A Monsieur mon Frère

(485)

Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frère. C'est avec un plaisir très sensible que Je sollicite
Vôtre Majesté sur le Mariage de Vôtre très cher frere Le Duc de Genavois
avec la Princess Marie Christine Fille de L. L. M. M. Siciliennes célébré
le 6 d'Avril à Palerme en Sicile. Je partage avec Vôtre Majesté la Joye
que cet événement Vous cause. Soyez aussi persuadé que Nous sommes
toujours disposée à donner des preuves de Notre amitié faisant les
plus ardens pour la Prosperité de Sa Maison Royale. Je suis avec
l'Estime la plus parfaite.

Monsieur mon Frère

de Vôtre Majesté

la bonne Soeur

Charlotte.

à St. James's
ce 24. Octobre
1807.

*MS. There being no English Minister at Sardinia this Letter was sent from the Secretary of States Office
with the King's Letter to the Count de Front. the Sardinian Minister to be forwarded by him.*

A Sa Majesté

(486)

La Reine de la Grande Bretagne

Madame ma Soeur.

Madame ma Soeur. La reine mon épouse ayant été
heureusement de livrée aujourd'hui d'une Princesse, Je
m'empresse de faire part à Vôtre Majesté de cet agréable
événement, auquel Je ne doute pas qu'Elle ne veuille
prendre quelque part. Je souhaite de mon côté de trouver
de fréquentes occasions de témoigner à Vôtre Majesté les
Sentiments de la parfaite amitié et estime que Je lui
ai voués et avec lesquels Je ne cessarai d'être.

Madame ma Soeur,

Koenigsberg.

de votre Majesté,

le 1^{er} Janvier 1808.

de bon frere.

A la Reine de la Grande
Bretagne

Fredéric Guillaume.

487

A Monsieur mon Frère

Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère. La Naissance d'une Princesse que la Reine V^{re} très chère Epouse vient par l'aide de la Divine Providence de mettre au Monde le 1^{er} du Fevrier. Nous comble de Joie, et c'est avec empressement que Je felicite V^{re} Majesté sur un événement si heureux pour Vous et V^{re} Famille Royale; Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne de jour en jour combler La Maison Royale de toutes sortes de benediction. Je suis avec l'Estime et l'Amitié les plus parfaites.

Monsieur mon Frère

de votre Majesté

La bonne Sœur

Charlotte.

A St. James

le 9^{me} de Mai
1806

N.B. This letter enclosed to Mr. Rolleston to forward as there was no messenger from England at the Court of Prussia - as was the case on the 5th May 1806

488

Alla Signora mia Sorella
La Regina d'Inghilterra

Signora Mia Sorella. Non indugio un momento a partecipare a V^{ra} Maestà che la Reale Infanta di Spagna, e Principessa Ereditaria delle Sicilie D^{na} Maria Isabella mia amatissima Nipote, e Nipote all'entrare di questo giorno li 10ⁿⁱ del corrente ha dato felicemente alla luce una Reale Principessa, alla quale si son posti i nomi di Amalia, Maria, Anna; Essendo sicuro, che la sincera, e vera Amicizia di V^{ra} Maestà per me Le farà provare quella Stepa gioia che Io risento. colla M^{re} di casa Famiglia per ogni fausto avvenimento. Io prendero sempre per tutto ciò che riguarda la Maestà V^{ra} quel vivo interesse, che mi ispirano i sentimenti di distinta stima; ed affetto, con cui sono,

Palermo
10. Marzo
1806.

Signora Mia Sorella
Vostro buon Fratello
Ferdinando

Koe
le 4

(489)
To Sir my Brother
the King of
the two Sicilies

Sir my Brother. It is with infinite pleasure I congratulate your Majesty on the birth of a Prince which your Dear Daughter in Law the Infanta of Spain and Hereditary Princess of the two Sicilies has by the help of Divine Providence brought into the World ^(on the 19th of Dec 1816) and which you have named ~~Amalia Maria Anna~~ ^{Antonina Maria Anna} and I very sincerely share with your Majesty the Joy which this happy Event has occasioned you and your Royal Family by supplicating the Almighty to continue daily his Blessings to your Majesty and to your Royal Family, I remain with the greatest Sincerity

Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte

At St James
the 25th May.

1808

sent to Mon^r. Drummond
le 25th May 1808

(490)
A la Reine de la Grande Bretagne

Madame ma Soeur. La Reine mon Epouse ayant été heureusement delivrée aujourd'hui d'un Prince. Je m'empresse de faire part a Votre Majesté de cet agreable événement auquel je ne doute point qu'Elle ne veuille prendre quelque intérêt. Je souhaite de mon côté de trouver de frequentes occasions de temoigner a Votre Majesté les sentimens de la parfaite amitié & estime que je lui ai voués et avec lesquels je ne cesserai d'être.

Madame ma Soeur
de votre Majesté
le bon Frère
Frederic Guillaume.

Koenigsberg
le 4 Octobre
1809

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère. La Naissance d'un Prince que la Reine votre très chère Epouse vient par l'aide de la Divine Providence de mettre au Monde le 4^{ieme} d'Octobre nous comble de Joie; et c'est avec empressement que Je felicite votre Majesté sur un événement si heureux pour vous et votre Famille Royale. Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne de Jour en Jour combler sa Maison Royale de toutes sortes de benedictions. Je suis avec estime et l'amitié les plus parfaites

Monsieur mon Frère
de votre Majesté
La bonne soeur

Charlotte

à St James's.
le 29: de Nov^{re}
1809.

*Ms. this letter was enclosed to Mr. Rolleston
to be forwarded with the letter in May 1806 & 1808
with*

Alla Signora Mia Sorella
La Regina d'Inghilterra.

Signora Mia Sorella. Nella certezza in cui sono che Vostra Maestà riguarda come Suoi proprii i felici avvenimenti, che l'Onnipotente Dio si degna di accordare a Me, ed alla Mia Reale Famiglia, sento raddoppiarsi il mio contento nell'annunziarle, che il giorno 25^o Novembre or passato, sono stati Effettuati in questa Città gli Sponsali tra la Principessa Maria Amalia, Mia amatissima Figliuola, ed il Principe Luigi Filippo Duca d'Orleans. Gradisca intanto Vostra Maestà i Miai voti per le felicità Sue e della Sua Reale Famiglia; e Le piaccia di credermi coi Sentimenti della più distinta stima ed affetto.

Signora Mia Sorella
Vostra buon Fratello
Ferdinando R

Palermo
15. di Dicembre
1809.

To Sir my Brother
The King of the two Sicilies

(493)

Sir my Brother. It is with infinite pleasure I congratulate your Majesty on the Marriage of your Dearly Beloved Daughter the Princess Maria Amalia with the Prince Louis Philip Duke of Orleans which was Celebrated at Palermo on the Twenty Fifth of November last; and I very sincerely share with your Majesty the Joy which this happy event has Occasioned you and your Royal Family, supplicating the Almighty to continue His Blessings daily to your Majesty and your Royal House, I remain with the greatest Sincerity,

at S. James's
the 20. February
1810.

Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte.

Inclosed To His Excellency
The Right Hon: Lord Amhurst
Her Britannic Majesty's Envoy Extra.
& Minister Plenipotentiary
at Palermo.

(494)

Alla Signora mia Sorella
La Regina d'Inghilterra.

Signora Mia Sorella. Verso il mezzodi del giorno 12 dell'or passato gennajo la Reale Infanta di Spagna e Principessa Creditaria delle Sicilie La Maria Isabella Mia amatissima Suora, e Nipote avendo dato alla luce colla maggior felicità un ben formato Real Principe Primogenito, al quale nel santo Battesimo si son dati i nomi di Ferdinando, Carlo, Maria Giuseppe; Non ometto di darne parte a Vostra Maesta, nella sicurezza, che la sincera, e costante amicizia di Vostra Maesta per me, di fare provare la stessa gioia, che Io risento con la mia Famiglia per così fausto avvenimento. Io prenderò sempre per tutto ciò, che riguarda la Maesta Vostra quel vivo interesse che mi' ispirando i sentimenti di distinta stima, ed affetto, con cui sono

Signora mia Sorella
Vostra buon Fratello

Ferdinando P.

Palermo.
4 febbrajo
1810.

495

To Sir my Brother
The King of the
Two Sicilies.

Sir my Brother. It is with infinite pleasure
I congratulate your Majesty on the birth of
a Prince, which your dear Daughter in
Law the Infanta of Spain and Hereditary
Princess of the two Sicilies has by the help
of Divine Providence brought into the World
and which you have named Ferdinando.
Carlo, Maria, Giuseppe, and I very sincerely
share with your Majesty, the Joy which this
happy event has occasioned you and your
Royal Family, supplicating the Almighty to
continue daily his blessings to your Majesty
and to your Royal Family, I remain with
the greatest sincerity, Sir my Brother,
Your good Sister,

At St James,
The 30th April.
1810.

Inclosed as Letter of
20. 3. 1810.

Charlotte

496

Substance of a Letter from the Queen
of Prussia to her Majesty

After Compliments

Many prayers for her continued Prosper-
ity and all due Praise for her manifold
virtues be acceptable

To the enlightened mind of the Queen of
high rank and exalted dignity my hono-
red and respected Sister be it known that
although until the present period the grati-
fication of intercourse with your Majesty
has not blessed me still the flame of friend-
ship has always warmed and illumined
In these auspicious times that Relations of
Amity and Alliance are established between
the two Courts and that the gates of

Friendship and Affection after Years of
expectation and desire are opened to my
wishes the Person of high Rank & Dignity
Mirza Abul Massar having been
sent from the Kings august Presence to
the Court of England I thought it pro-
-per to seize this opportunity of writing
to my honored Sister to express the ardent
desire I feel for a more intimate and a
personal acquaintance I further beg
leave to add with the Per of affection
that as my letter should not reach your
Majesty without being accompanied by
some small mark of Friendship a few ar-
-ticles according to the enclosed list are sent
by the above dignified Mirza I hope
your Majesty will shut your eyes upon
~~and kindly~~ their unworthiness and kindly
honor me by your acceptance of them -
will your Majesty be pleased at all
times to keep up the warmth of attach-
-ment between us by the constant inter-
-course of friendly letters - What more
shall I say? May the days of friend-
-ship be of everlasting duration

I certify that the above is as faithful a trans-
-lation of the original letter as the idioms of the two
languages would admit of to the best of my knowledge

Gore Ouseley

My Beloved Sister. In the moment of anxious
Solicitude to receive favourable intelligence
of your Majesty's Health and Prosperity
Your Majesty's Letter was presented to me
by the Dignified and Exalted in Rank
Mirza Abul Hussen

This communication from your
Majesty afforded Me great satisfaction
May our mutual Friendship and regard
continue and receive additional force by
the interchange of reciprocal offices of kindness

The Presents which your Majesty sends
as Tokens of regard and Friendship by the
above mentioned dignified Mirza have been
received by Me with the Sentiments which
they were intended to cultivate and improve

By the hands of the King's Trusty and
Well-Beloved Sir Gore Ouseley Baronet Amba-
sador Extraordinary and Plenipotentiary
to the King of Persia I have sent some
of the Manufactures and produce of
this Country for your Majesty's Acceptance
together with my Portrait which I have
presented to your Majesty as a particular
testimony of Mye Regard

I have great Pleasure in assuring
your Majesty that the Dignified Mirza
Abul Hussen has conducted himself
during his residence in this Country

with the greatest propriety and that He
has obtained the favourable Considerati-
on of all The Royal Family and the good
Will of every Rank of the People of England
It now conclude by praying God
to continue to your Majesty the
Blessings of Good Health and Prosperity
and Trusting that your Majesty will
communicate to me frequently Intelligence
of your Welfare I remain

At the Royall Castle at Windsor

Your Majesty's

Affectionate Sister

Charlotte

Sent from the Secretary of States Office.

A Madame Ma Soeur. 498
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Soeur. J'ai le chagrin d'annoncer à Votre Majesté que
Je viens de perdre la Reine ma très chère Epouse. Elle est dévotée le
19. de ce mois à 9 heures du matin, des suites d'un accès dans le
poumon, au château de Hohenwerita, où Elle étoit allée visiter le Duc
son père. Les vertus et les qualités éminentes dont Elle étoit douée, La
rendoient digne de mon amour et de mon estime. Elle honoroit en Vous,
Madame, une Tante chérie, qui, dans des tems plus heureux, Lui avoit
donné des marques d'amitié et de tendresse. J'espère donc, que Votre
Majesté voudra bien accorder quelques regrets à sa mémoire, et prendre
part à mon affliction et à celle de ma Famille royale. De mon côté
Je fais des vœux pour tout ce qui peut intéresser Votre Majesté et

son

Son auguste maison, et Je la prie d'être persuadée de la considération distinguée et de la parfaite amitié avec lesquelles Je suis.

Berlin
le 21. Juillet
1810.

Madame ma Sœur
de Votre Majesté
le bon frère
Frederic Guillaume.

499

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur Mon Frère. C'est du fond de mon Cœur que je partage la juste douleur que cause à votre Majesté la mort prématurée de la Reine son Epouse, qu'Elle a bien voulu m'annoncer par sa lettre du 21. Juillet.

Si les Malheurs de nos jours m'ont privée du plaisir de pouvoir cultiver autant que je l'aurois désiré mes rapports personnels avec cette nièce chérie ses qualités éminentes e'toient trop généralement reconnues pour ne pas lui avoir mérité toute mon estime ainsi que les vifs regrets que je voue à sa mémoire.

Je prie votre Majesté de croire à la sincérité des vœux que je forme pour son bonheur, et celui de sa famille Royale, ainsi qu'à la considération et à l'amitié distinguées avec lesquelles je suis.

à St. James's
le 29. Aout.
1810.

Monsieur mon Frère
de votre Majesté
La bonne Sœur
Charlotte.

à St.
ce Jour
le 20

Madame Ma Sœur. J'ai la satisfaction d'annoncer à Votre
Majesté la naissance de deux Princes jumeaux dont l'Épouse
du Prince Guillaume Mon Frère a été heureusement délivrée
hier matin le 29 d'Octobre. Je ne doute point que votre
Majesté n'apprenne avec quelque plaisir un événement
agréable qui Me regarde de si près et J'en saisis l'occa-
sion pour S'assurer que de Mon côté Je continue à M'
intéresser à tout ce qui peut contribuer à Son Bonheur et
à celui de son auguste Maison. Je Suis renouvelle en
même tems tes sentimens d'estime & d'amitié parfaites
avec lesquels Je suis

Berlin
le 30. d'Octobre
1811

Madame ma Sœur
de Votre Majesté
le bon frère

Friederic Guillaume

A Monsieur mon Frère (501)
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère, La Naissance de deux Princes jumeaux,
quel l'Épouse du Prince Guillaume ^{très cher} Votre Frère, vient par l'aide
de la Divine Providence de mettre au monde le 29. d'Octobre 1811,
Nous comble de Joie; et c'est avec empressement que Je félicite
Vôtre Majesté sur un événement si heureux pour Vous et Vôtre
Famille Royale, Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne, de
Jour en Jour, combler la Maison Royale de toutes sortes de
benedictions. Je suis avec l'Estime et l'Amitié les plus
parfaites.

Monsieur mon Frère
de Vôtre Majesté
la bonne Sœur

Charlotte

à S^t. James's
ce Janvier
le 20. 1812

Delivered to Mr. Collection
with a copy to the printer

502

A. Madame Ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne

Madame Ma Soeur: La satisfaction que me donne
l'heureux accouchement de la Princesse B. Marie
Theres Ma tres chere Fille, par le quel il a plu au
Tout puissant de M'accorder aujourd'hui un Petit
Fils ne seroit pas tout-a-fait complet si Je ne
M'empresois a faire part à Votre Majesté de ce
joyeux événement. Je suis tellement convaincue de
l'intérêt particulier que Votre Majesté veut bien
prendre au bonheur, et à l'accroissement de Ma
Famille, que J'ose esperer qu'Elle recevra cette nou-
velle avec le même plaisir que Je ressens en Lui
prouvant la sincerité de Mes vœux à l'égard de
tout ce qui tient à la gloire et à la prospérité de
Votre Majesté. Me faisant un devoir de confir-
mer Votre Majesté dans les sentiments de la par-
faite et constante amitié avec la quelle Je suis

du Palais du Rio
de Janeiro ce 4
Novembre 1811

Madame Ma Soeur
Votre Bon Frere
Jean

503

A Monsieur Mon Frere
Le Prince Regent de Portugal

Monsieur mon Frere La Naissance d'un Fils que Son
Altesse Royale la Princesse B. Marie Theres, Votre tres
chere Fille, vient par l'ordre de la Divine Providence de met-
tre au monde, nous comble de Joie; et c'est avec empresse-
ment que je Vous felicite sur un événement si heureux
pour Vous et Votre Famille Royale, Soyez aussi persuadé
que Je ne cesse de faire des Vœux les plus sinceres que le
Tout puissant adigne de jour en jour combler la Mai-
son Royale de toutes sortes de felicités. Je suis avec
l'estime et l'Amitié les plus sinceres

à St. James
ce 19. Fevrier
1812

Inclosed l'adresse de
à Son Excellence
Le Vicomte Mansford
L'Envoyé Extraordinaire
et Plenipotentiaire de Sa
Majesté Britannique
à Rio de Janeiro.

Monsieur mon Frere
Votre Bon Soeur
Charlotte

(504)
A. Madame. Ma Soeur, La

Reine de la grande Bretagne
Madame. Ma Soeur. C'est avec la joie la plus sen-
sible, que je saisis l'occasion du Mariage de la Princesse
de Brera. Ma très chère, et Amie Fille avec L'Infant
D. Pierre Charles de Bourbon, Mon très Cher et Amie
Nevew, pour en donner part à Votre Majesté à l'heure
même qu'il vient d'être célébré. Etant bien persuadé
de l'intérêt & particulier que Votre Majesté prend à Ma
félicité. Je n'ai aucun lieu de douter, qu'un événement
aussi agréable pour Moi, et aussi intéressant pour Ma
Famille, ne Lui donne une satisfaction égale à celle
que j'aurai toutes les fois, que Le Très-Subsistant daignera
La combler de Ses Benedictions les plus précieuses et par
ces motifs celle aussi de Lui renouveler les témoignages
de l'estime parfaite avec la quelle Je suis

Au Rio de Janeiro
ce 13 Mai 1810.

Madame. Ma Soeur
Votre Bon Frère

Jean.

(505)
A. Monsieur mon Frère
Le Prince Regent de Portugal

Monsieur mon Frère, C'est avec un plaisir très
sensible que je félicite Vêtre Majesté sur les Mariage
de Vêtre très chère Fille La Princesse de Brera
avec L'Infant D. Pierre Charles de Bourbon vôte
très cher Neveu. Je partage avec votre Majesté la
joie que cause cet événement à vous et à votre
famille Royale. Soyez aussi persuadé que nous
sommes toujours disposés à donner des preuves
de notre amitié, faisant les vœux les plus ardens
pour la prospérité de sa Maison Royale. Je suis
avec l'estime la plus parfaite

à S. James
ce 22nd Juin

1812.

Monsieur mon Frère
Votre bonne Sœur

Charlotte

506

Alla Signora. Mia Sorella
La Regina d'Inghilterra

Signora. Mia Sorella. Ho il piacere di annunziare a Vostra Maestà, che nel quindici di questo mese alle due della mattina la Real Infanta di Spagna, e principessa Creditaria delle due Sicilie D.^a Maria Elisabetta Mia amatissima Nuora, e Nipote ha date alla luce colla maggior felicità un ben formato Real Principe, al quale nel S. Battesimo sono state imposte i Nomi di Carlo Ferdinando; essendo sicuro, che Vostra Maestà per la Sincera, e costante nostra Amicizia vorrà prendere per questo lieto avvenimento della Mia Real Famiglia quell'istesso vivo interesse, che io sento per tutto ciò, ciò, che La riguarda, e che corrisponde ai sentimenti di distinta Stimata, ed affetto, con cui sono

Palermo li 24.
Ottobre 1811.

(Da S. M.)

Signora. Mia Sorella
Vostro Buon Fratello
Ferdinando III

507

To

Sir my Brother

The King of the two Sicilies

Sir my Brother. It is with Infinite Pleasure I congratulate late your Majesty on the birth of a Prince which your Dear Daughter in Law, the Infanta of Spain and Hereditary Princess of the two Sicilies, has by the help of Divine Providence brought into the World on the 9th of October last; and which you have named Carlo Ferdinando. And I very sincerely share with your Majesty the joy which this happy event has occasioned you and your Royal Family, supplicating the Almighty to continue daily his Blessings to your Majesty, and to your Royal Family. I remain with the greatest Sincerity

Sir my Brother

Your Good Sister

Charlotte

at S^t. James's
the 23^d. July 1812.

To His Excellency
The Right Hon^{ble}. Lord William Bentinck
His Britannic Majesty's Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary.
Vc. Vc. Vc.
at Palermo.

Madame ma Soeur, Le mariage de ma bien aimée
 Fille aînée Beatria Marie Victoire de Savoie avec
 l'Archi Duc d'Autriche Francois Joseph Jean d'Este,
 qui a été célébré le 10, de ce mois me comblant
 de la Joie la plus sensible, Je me procure une
 Satisfaction, qui n'est pas moins vive en m'em-
 pressant d'en faire part a Votre Majesté, très
 persuadé que par une suite de l'intérêt, qu'Elle a
 bien voulu me témoigner en toutes les occasions
 Elle voudra bien prendre part au contentement que
 me promet cette union, par la félicité de ma
 Fille, J'éprouve en même temps une très grande
 consolation en me rappelant au bon souvenir
 de Votre Majesté, et en lui renouvelant ses protes-
 tations de la sincère amitié, avec laquelle Je suis

Madame ma Soeur
 Votre bon Frère
 V. Emmanuel

a Cagliari ce
 21. Juin 1812

A Monsieur mon Frère (509)
 le Roi de Sardaigne

Monsieur mon Frère, C'est avec un plaisir très
 sensible que Je félicite Votre Majesté sur le
 Mariage de votre très chère Fille la Princesse
 Beatria Marie Victoire de Savoie avec l'Archi Duc
 d'Autriche Francois Joseph Jean d'Este, célébré
 le 20 de Juin. Je partage avec votre Majesté la
 Joie que cet événement vous cause, Soyez aussi
 persuadé que Nous sommes toujours disposés à
 donner des preuves de notre Amitié faisant les
 vœux les plus ardens pour la Prosperité de sa
 Maison Royale, Je suis avec l'Estime la plus
 parfaite,

Monsieur mon Frère
 de Votre Majesté
 La bonne Soeur
 Charlotte.

A St James
 ce 12 de Sept^{bre}
 1812

(510)

A Madame ma Soeur
La Reine de la Grande Bretagne

Madame ma Soeur. Une mort prématurée ayant enlevé aujourd'hui Mon très cher Neveu et Beau-Fils, L'Infant D. Pierre Charles de Bourbon et Bragançe, après une maladie de peu de jours, c'est avec la plus grande douleur que j'en fais part à Votre Majesté, ne doutant point qu'Elle ne prenne à mon affliction le même intérêt qu'Elle a bien voulu me témoigner dans toutes les occasions, ce dont le souvenir me sera toujours bien cher, et cet intérêt ne pourra que servir d'adoucissement à Ma douleur. Que Votre Majesté Me permette de lui rester ici les témoignages de l'estime parfaite avec laquelle

Au Rio de Janeiro
ce 26 de Mai 1812-

Je suis

Madame ma Soeur
Votre bon Frère

Jean

(511)

A Monsieur mon Frère
Le Prince Regent de Portugal.

Monsieur mon Frère. Très sensiblement affligée à la perte que vous venez de faire par la Mort de Votre très cher Neveu et Beau-Fils L'Infant D. Pierre Charles de Bourbon et Bragançe, Je m'empresse de vous communiquer la part que je prends à ce triste événement, et Je partage très sincèrement avec Votre Altesse Royale la juste douleur qu'Elle vous cause; Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne éloigner de Votre Majesté pareil sujet de tristesse, et de combler sa Maison Royale à l'avenir de toutes sortes de félicités; étant avec l'Estime et l'Amitié les plus inviolables,

A St James's
ce 14 de Sep^r
1812-

Monsieur mon Frère

~~de votre Majesté~~
Votre bonne Soeur
Charlotte

A La Reine de la Grande Bretagne
Madame ma Soeur. (512)

Madame ma Soeur. Je m'empresse de participer à Votre
Majesté que la Reine Marie Theresse d'Autriche, Ma très
chère Epouse, est heureusement accouchée le 14. de ce mois d'une
Princesse à laquelle aux St^e fonts de Baptême on a donné
les noms de Marie Christine, Joseph, Caroline, Cajetane,
Effise, et tant la Mère, que la Fille jouissent de la
meilleure santé. Je me flatte, que Votre Majesté voudra
bien concourir à augmenter la Joie que ce consolant
événement me fait éprouver, par la part, qu'Elle voudra
y prendre, ensuite du tendre intérêt, qu'Elle m'a con-
-stamment témoigné, et dans cette douce confiance je
lui réitère l'assurance de la sincère et vive amitié
avec laquelle je suis. Cagliari le 16. Oct^{bre} 1812

Madame ma Soeur

Votre bon Frère

V. Emanuel

A Monsieur mon Frère (513)
Le Roi de Sardaigne.

Monsieur mon Frère. La Naissance d'une Princesse que la
Reine Votre très chère Epouse vient par l'aide de la
Divine Providence de mettre au Monde le 14 Oct^{bre} et à
laquelle vous avez donné les noms de Marie, Christine,
Joseph, Caroline, Cajetane, Effise; Nous comble de Joie et
c'est empressement que Je félicite Votre Majesté sur
un événement si heureux pour vous et votre Famille
Royale; Suppliant le tout-Puissant qu'il daigne de jour
en jour combler Sa Maison Royale de toutes sortes
de benedictions. Je suis avec l'Estime et l'Amitié les
plus parfaites.

Monsieur mon Frère

Votre bonne Soeur

Charlotte

à St. James
ce 28 Decembre
1812.

Incloud la N^o Rollister
29 Dec^{bre} 1812

(514)

A Sa Majesté la Reine de la
Grande Bretagne et de l'Irlande,
Madame Ma Soeur.

Madame Ma Soeur. Le Prince Frédéric Tassilon Guillaume
Painé des Jumeaux que Son Altesse Royale la Princesse
Guillaume Ma Belle Soeur, a mis au monde le 29. Octobre 1811.,
vient de décider la nuit du 9. au 10. Janvier, ayant à peine
atteint le quinzième mois de sa courte vie. Ne doutant point
de l'intérêt que Votre Majesté continue à prendre aux
événemens qui concernent Ma Famille Royale, j'y compte
aussi dans l'occurrence présente, et je la prie d'être
persuadée que je ne cesserais de mon côté de m'intéresser
vivement à tout ce qui peut contribuer à sa prospérité
& à celle de son auguste Maison. Je suis avec la
considération la plus distinguée et la plus parfaite
amitié

Madame ma Soeur
de Votre Majesté
le bon Frère
Frédéric Guillaume

Charlottenbourg
le 15. Janvier
1813.

(515)

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère, Très sensiblement affligée à la perte
que Vous venez de faire par la Mort du Prince Tassilon
Guillaume, Painé des Fils Jumeaux de son Altesse Royale
la Princesse Guillaume Votre Belle Soeur sur la nuit du
9 au 10 de Janvier. Je m'empresse de Vous communiquer
la part que Je prends à ce triste événement, et Je
partage très sincèrement avec Votre Majesté la juste
douleur qu'Elle Vous cause, Suppliant le Tout Puissant
qu'il daigne éloigner de Votre Majesté pareil sujet de
tristesse et de combler sa Famille Royale à l'avenir
de toutes sortes de félicité, étant avec l'Estime et l'Amitié
les plus inviolables.

Monsieur mon Frère
de Votre Majesté
La bonne Soeur
Charlotte.

à St. James's
le 15. de Mars
1813.

Delivered with a Copy
to Mr. Rolleston.
16 March 1813.

à Sa Majesté la Reine de la
grande Bretagne & d'Irlande
Madame ma Sœur (516)

Madame ma Sœur. Il a plu à Dieu de retirer de ce
monde le Prince Auguste Ferdinand de Prusse, Mon
Grand Oncle. Chéri de ma Famille Royale et respecté de tous
ceux qui avoient le bonheur de le connoître, il a fini sa longue
et intéressante carrière le 2 du mois courant à l'âge de 83
ans, et sa perte nous cause le regret les plus sensibles.
Les relations de parenté et d'amitié qui m'unissent de
puis si longtemps à Votre Majesté Me donnent la cer-
titude qu'Elle voudra bien prendre à ce triste événement
la même part qu'Elle a toujours prise à tout ce qui nous
concerne, et Je la prie d'être persuadée d'un sincère
retour de Sentimens de ma part, ainsi que des vœux que
Je ne cesse de faire pour sa prospérité et celle de Son au-
guste maison. Je suis avec la considération la plus
distinguée & la plus parfaite amitié

au quartier général
Dresde le 6 Mai
1813

Madame ma Sœur
de votre Majesté
le bon Frère
Friedric Guillaume

à Monsieur mon Frère (517)
Le Roi de Prusse.

Monsieur mon Frère. Très sensiblement affligée à la
pense que vous Venez de Faire par la mort de Votre Grand
Oncle le Prince Auguste Ferdinand de Prusse. Je m'em-
presse de vous communiquer la part que Je prends à
ce triste événement, et Je partage très sincèrement
avec votre Majesté la juste douleur qu'Elle Vous
cause Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne éloig-
ner de Votre Majesté pareil Sujet de tristesse et
de combler sa maison royale à l'Avenir de toutes sortes
de félicités étant avec l'Estime et l'Amitié les
plus inviolables.

à St. James
ce. 3. de Juillet
1813

Monsieur mon Frère
de Votre Majesté
La bonne Sœur
Charlotte

(518) (Shonelle
1813)

Alla Signora mia Sorella
La Regina d'Inghilterra
Signora mia Sorella. Ho il piacere di annun-
ziare a Vostra Maestà, che oggi alle ore due po-
-meridiane l'Infanta di Spagna D.^a Maria
Isabella Principessa Ereditaria della Due Sicilia
mia diletta Nuvola e Nipote ha posto
alla luce un ben formato Real Principe il quale
al Saero Fonte Battesimale è stato nominato Leo-
-poldo Beniamino, Giuseppe. La Simera e
costante amicizia che Vostra Maestà ha per
me mi è garante sicura della parte che la
Maestà Vostra prenderà nella gioia che si
felice avvenimento ha verato a Me ed alla
mia famiglia. Nell'assimilare Vostra Maestà
che un vivo interesse mi anima per tutto ciò
che può contribuire alla sua felicità. Le rinnovo i
sentimenti di distinta stima ed affetto con cui sono
Palermo 22^{na} Maggio 1803 Signora mia Sorella
Vostro Buon Fratello
Ferdinando III

(519)

To Sir my Brother
the King of the two Sicilies
Sir my Brother. It is with infinite pleasure we
congratulate your Majesty on the increase of your
royal Family by the Birth of the Prince Leopoldo
Beniamino, Giuseppe. Son of the most serene Infanta
of Spain and hereditary Princess of the two Sicilies
your dear Daughter in Law and Niece on the 22nd of
May last. We very sincerely share with your Majesty
the joy of which this happy event has been the occa-
-sion to you and your royal Family supplicating
the Almighty to continue his blessings daily to your
Majesty & your royal house We remain with the
Sincerity
Sir my Brother
your good Sister
Charlotte

At St. James's
the 16th of July 1813

NB. Disappearance of Letter of
19th July 1813 sent by Mr. Rotteter
Lord Wm Bentinck having gone
to Spain

À Madame ma Sœur ⁽⁵²⁰⁾

Le Règne de la Grande Bretagne
Madame Ma Sœur. Aujourd'hui vers les neuf heures
et demi du Soir à plû la Dieu d'enlever de ce monde
après une longue et affligeante maladie. La Serenif-
sime Infante D. Marie Anne Ma très chère et Aimée
Sœur. La part que votre Majesté à toujours bien voulu
prendre en tous les evenemens, ou de plaisir ou de
peines, que sont survenus à ma Famille Royale, M'est
un sur garant qu'elle partagera bien volontiers la
douleur sensible dont ce coup M'a penché; et qu'elle
sera persuadée du vif intérêt que je prendrai en tout
ce qui pourra concerner son Auguste Famille et
des Sentimens de l'estime parfaite avec lesquels j'esuis

Du Rio Janeiro
ce 16 Mai 1813/

Madame Ma Sœur

Votre Bon Frere

Jean

À Monsieur mon Frere ⁽⁵²¹⁾

Le Prince Regent de Portugal
Monsieur mon Frere. J'es suis sensiblement affligé à
la perte que vous venez de faire par la Mort de votre
très chère Sœur ^{et très fidèle} La Serenissime Infante D. Marie
Anne. Je m'empresse de vous communiquer la part
que je prends à ce triste événement, et je partage
très sincèrement avec votre Altesse Royale la juste
douleur qu'elle vous cause. Suppliant le tout
Puisant qu'il daigne éloigner de vous et de votre
Maison Royale pareil Sujet de Tristesse et vous com-
bler à l'avenir de toutes sortes de félicités; Tant
avec l'Estime et l'Amitié les plus inviolables,

À St. James's
ce 19^e d'Août
1813

Monsieur mon Frere

Votre bonne Sœur

Charlotte

à Sa Majesté La Reine du
Royaume Uni de la Grande Bre-
tagne et d'Irlande.

Madame. Appelé à la Souveraineté des Provinces
Unies des Pays Bas par le vœu unanime de la Na-
tion Hollandaise rendue à Elle même, je regarde
comme un des devoirs les plus doux que j'aie à rem-
plir de reserrer de plus en plus les liens du bon Voisi-
nage et de la bonne intelligence si heureusement
rétablis entre l'Etat que je gouverne aujourd'hui
et la grande Bretagne. C'est dans ce but que je
n'ai pas voulu manquer de charger Monsieur ^{F. de}
gel mon Ambassadeur Extraordinaire et Plen-
potentiaire à Londres d'avoir l'honneur de remit-
tre la présente Lettre à votre Majesté. Je la
suplicie d'ajouter foi et créance entière à tout
ce que Mon dit Ambassadeur lui dira de ma part
mais sur tout aux assurances réitérées, que je lui
ai, empressement enjoint de présenter à Votre
Majesté de mon Attachement pour son Auguste
personne du prix infini que j'attache à son amitié
et à ses bontés et de ma reconnaissance pour les
marques signalées d'intérêt et d'affection que
j'ai reçues de Son Altesse Royale le prince
Régent Son Fils.

Je suis

Madame

De Votre Majesté
Le très dévoué Cousin
et Neveu.

Guillaume.

La Haye
ce 8 Décembre
1813

Alla Signora mia Sorella
La Regina d'Inghilterra

(523)

Signora mia Sorella. Con indiribile dolore dell'animo mio trasmetto a Vostra Maestà l'infantissimo avviso, pervenutomi da Vienna, dell'aver perduto, che vengo di fare della dilettefima Mia Consorte, e Regina, Maria Carolina Arciduchessa d'Austria, rapilami da inaspettata morte nella notte de' 7 di questo mese. Non dubito, che il tenero Cuore di Vostra Maestà, da cui ho ricevuto pruove della più costante amicizia, non sia per prendere una parte ben sincera nel mio Cordoglio che nulla potrà estinguere pel rimanente de' miei giorni. Io prego Iddio, che voglia allontanare per lunghi anni ogni soggetto di amarezza dalla Maestà Vostra, ed intanto Le rinnovò i sentimenti di distinta stima, ed affetto con cui sono.

Palermo
22 Sep.^{re} 1814.

Signora Mia Sorella
Vostro Buon Fratello
Ferdinando.

To Sir my Brother
The King of the two Sicilies.

(524)

Sir my Brother. Truly afflicted at the loss you have sustained by the Death of your Dear Consort and Queen The Archduchess of Austria, whom it has pleased the Almighty to take to Himself. We take the first opportunity of expressing to You our sincere Grief for this event, and very sincerely condole with your Majesty and your Royal Family on this very melancholy occasion, trusting that the Almighty will avert in future a similar distressing subject and continue his Blessing to you and your Royal Family. We remain with the most perfect Esteem and Friendship.

St James's
Nov 16 1814.

Sir my Brother
Your Good Sister
Charlotte

William A Court Esq.
^{Assistant}
His Majesty's Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary
L^o - V^o - &c^o
Palermo

595

Alla Signora mia Sorella
la Regina d'Inghilterra.

Signora Mia Sorella. Con indubitabile piacere Mi dà
la premura d'informare Vostra Maestà che coll'ajuto
della Provvidenza la Infanta de Spagna e principessa
-sa Ereditaria delle Due Sicile Maria Isabella Mia
dilettaissima Nuora e Nipote oggi ha messa al Mon-
-do una ben formata Principessa alla quale si son
date i Nomi di Antonia Maria Anna. L'interesse
che Vostra Maestà ha sempre per tutto ciò che
concerne me e la Mia Famiglia non Mi lascia du-
bitare che non entri a parte del mio Sommo Con-
-tento in questa felice Circostanza. Io coll'eguale
sincero interesse desidero a Vostra Maestà ogni sorta
di bene e Le confermo i vivi sentimenti di stima
e di affetto con cui Sono

Palermo li 19
Dicembre 1814.

Signora Mia Sorella
Vostro buon Fratello
Ferdinando II

596

To Sir my Brother
the King of
the two Sicilies

Sir my Brother. It is with infinite Pleasure I congratulate
-late your Majesty on the Birth of a Prince^{Princess} which
your Dear Daughter in Law the Infanta of Spain and
Hereditary Princess of the two Sicilies has by the help
of Divine Providence brought into the world on the 14th
of Dec^r 1814 and which you have named Antonia
Maria Anna and I very sincerely share with your Ma-
-jesty the joy which this happy Event has occasioned you
and your Royal Family supplicating the Almighty
to continue daily his Blessings to your Majesty and
to your royal Family

Consort of your
most beloved
the Prince
Francis

At St. James's
the 11th Feb^r 1815.

William A' Court Esq^r
Sr. - Sr. - Sr. Palermo.

Remain with the greatest Sincerity
Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte.

A Sa Majesté la Reine des Royaumes unis
de la Grande Bretagne & d'Irlande Reine d'
Hanovre. Madame ma Sœur. (527)

Madame ma Sœur. Ici la satisfaction d'annoncer à Votre Majesté,
que l'Épouse du Prince Guillaume de Prusse, mon Frère, est heureuse-
ment accouchée d'un Prince, le 18. de ce mois. Persuadé de la
part amicale que votre Majesté veut bien prêter à ce qui con-
cerne ma Maison et ma famille royale, je me flatte qu'Elle s'en-
dura avec plaisir et étonnement agréable, dont je saisis avec
empressement l'occasion, pour l'assurer de mon côté, du sincère
intérêt que me espère de m'inspirer tout ce qui peut contribuer
à son bonheur et à sa Satisfaction. Je lui renouvelle en même
tems les sentiments d'estime et d'amitié parfaits, pour lesquels
je suis

Madame ma Sœur
de Votre Majesté

Le bon Bon frère

Frederic Guillaume

Berlin le 20.
Juin 1815.

A Monsieur mon Frère (528)
Le Roi de Prusse.

Monsieur Mon Frère. La Naissance d'un Prince, que la
Princesse Épouse du Prince Guillaume votre très cher frère
vient par l'aide de la divine Providence, de mettre au monde
le 18. de Juin. Nous comble de joie, et s'est avec empressement que
je félicite votre Majesté sur un événement si heureux, pour vous
et votre famille Royale. Suppliant le tout Puissant qu'il daigne,
de jour en jour, combler sa Maison Royale de toutes sortes de
benedictions, Je suis avec l'estime et l'amitié les plus parfaites

Monsieur Mon Frère

de Votre bonne Sœur

Charlotte

à St. James's
ce 11. Juillet
1815

Monsieur
Mons^r George Jackson
Chargé d'affaires de Sa
Majesté Britannique
à Berlin.

529

A Sa Majesté ~~Madame~~ ~~la Reine~~
~~Stes honorés~~ ~~Belle~~ - ~~Mad~~ La Reine du

Royaume-uni de la Grande - Bretagne et d'Irlande.
Madame Ma Sœur, Je m'empresse de commu-
-niquer à Votre Majesté le Mariage arrêté entre Mon
Très Cher Fils le Prince d'Orange et Son Altesse Impériale
Madame La Grande Duchesse Anne Paulowna dont les
Fiançailles ont eu lieu à S^t. Petersbourg le Neuf Fevrier
dernier. - En me faisant acquérir une belle Fille dont les
vertus et les éminentes qualités promettent de faire le bonheur
de Mon Fils cette Alliance va accomplir tous les vœux que peut
former un Père. Je suis trop persuadé des sentiments que
Votre Majesté me porte, ainsi qu'à ma Maison, pour ne
pas être assuré qu'Elle partagera la satisfaction que cet
heureux événement me fait éprouver. - Il m'est infiniment
agréable que cette occasion me procure celle de lui renouveler
l'expression de l'estime et de l'amitié Sincère avec les quelles
je suis, Madame Ma Sœur,

La Haye
ce 6 Mars
1816

De Votre Majesté
Le bon Frère
Guillaume

530

A Monsieur mon Frère
Le Roi des Pays Bas

Catherine
de Prusse,
Princesse
Duchesse
d'Oldenbourg
votre Nièce.
Je se

Monsieur Mon Frère: C'est avec un plaisir très
sensible que je félicite Votre Majesté sur le Mariage
de Votre très cher Fils le Prince d'Orange avec Son Altesse
Imperiale Madame La Grande Duchesse Anne
Paulowna. Je partage avec Votre Majesté la joye
que cet événement vous cause. Soyez aussi persuadé
que Nous sommes toujours disposés à Vous donner
des Preuves de Notre Amitié, faisant les vœux les
plus ardens pour la Prosperité de Sa Maison Royale.
Je suis avec l'Estime la plus parfaite,

a S^t. James's
ce 21. Mars
1816

Monsieur Mon Frère
De Votre Majesté
La Bonne Sœur.
Charlotte

John James Esq^r
Her Britannick Majesty's
Minister Plenipotentiary
at the Hague

(531)
A Sa. Majesté, Ma dame, Ma
Sœur et très honorée Belle-Mère
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur et très honorée Belle-
Mère. La célébration du mariage entre le Prince Royal
Mon très cher Fils et Son Altesse Impériale la Grande
Duchesse Cathérine de Russe, Princesse douairière d'Ol-
denbourg, Ma Nièce, qui a eu lieu le 24. Janvier à S.
Petersbourg, est un événement très heureux pour moi et
Ma maison Royale pour que Je ne m'empresse pas d'en faire
part à Votre Majesté J'ai l'entière conviction qu'Elle par-
tagera la Satisfaction que Je dois éprouver à cette occasion
et prie Votre Majesté de vouloir bien conserver aux nouveaux
Eoux les Sentimens d'amitié qu'Elle M'a toujours témoignés.
Il M'est infiniment agréable de renouveler ici l'expression
de Ma haute considération et de l'attachement Sincère avec
le quel Je suis,

Stuttgart
le 4. Février
1816.

Madame ma Sœur et très honorée Belle-Mère
de Votre Majesté
Le bon Frère et Beau-fils
Frederick.

A Monsieur mon Frère
Le Roi de Wurtemberg.

(532)
Monsieur Mon Frère. C'est avec un Plaisir très sensible
que je félicite Votre Majesté Sur le Mariage de Votre très cher
Fils le Prince Royal avec Son Altesse Impériale Ma dame
La Grande Duchesse Cathérine, de Russe, Princesse douairière
d'Oldenbourg, Votre Nièce. Je partage avec Votre Majesté la joie
que cet événement vous cause. Soyez aussi persuadé que Nous
sommes toujours disposés à Vous donner des Preuves de Notre
Amitié, faisant les vœux les plus ardens pour la Prosperité
de Sa Maison Royale Je suis avec l'Estime la plus parfaite.

A Monsieur Mon Frère
De Votre Majesté
La Bonne Sœur.

Charlotte

à St. James's
le 6. Mai
1816.

Brooke Taylor Esq.
H. B. M. Envoy Extraordinaire
and Minister Plenipotentiary
Stuttgart

Alla Signora. Mia Sorella
la Regina d'Inghilterra.

Signora. Mia Sorella. La parte che Vostra. Maestà è
stata solita prendere nelle prosperità della mia Reale
Famiglia, e l'interesse che ha mostrato per tutto ciò
che mi riguarda, mi mettono nel dovere di annunzi-
are a Vostra. Maestà che in questo stesso giorno sono
stati solennizzati qui gli Sponsali di Sua Altezza
Reale la Principessa della due Sicilie D. Carolina figlia
del mio amatissimo figliuola il Real Principe D.
Francesco, e mia diletta Nipote, con Sua Altezza Reale
il Duco di Berry figlio di Sua Altezza Reale Monsieur
Comte di Artois, e Nipote di Sua. Maestà Christianissima.
La gioia che questo fortunato avvenimento ha arrecato
a me ed alla mia Reale Famiglia viene oltremodo ac-
cresciuta dalla sicurezza, che mi danno la costante
amicizia, e l'affezione della Maestà Vostra, che vorrà ella
dividertela meco. In questa dolce lusinga prego Iddio, che
voglia a targa' mano concedere i suoi doni benefici alla
Maestà Vostra, ed alla vostra Reale Famiglia, ed intanto mi
ripeto con i sentimenti della più distinta stima, ed affetto.

Napoli 24. Aprile.
1816.

Signora. Mia Sorella
Vostro buon Fratello
Ferdinando.

To Sir my Brother
The King of the two Sicilies.

Sir my Brother: It is with infinite Pleasure that I congratulate
your Majesty on the Marriage of Her Royal Highness the Prin-
cess of the two Sicilies D. Carolina daughter of Your ^{dearly} beloved Son
the Prince Royal D. Francesco and your dear Niece with his Royal
Highness the Duke de Berry son of his Royal Highness Monsieur
le Comte d'Artois and Nephew of his Most Christian Majesty,
which was celebrated at Naples on the 24th of last April; and I
sincerely share with your Majesty the Joy which happy event has
occasioned to you and your Royal Family, supplicating the Almighti-
ty to continue his Blessings daily to you and your Royal House.

I remain with the greatest Sincerity

Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte.

St. James's the
2nd July 1816.

Will: A Cowell Esq
in before Naples

À Madame. Ma Sœur (535)

La Reine Britannique.

Madame. Ma Sœur. Il vient de plaire au Très-Haut
d'enlever de ce Monde aujourd'hui vers les onze heures
et un quart du Matin La Reine Très-Fidèle. Mon Au-
guste et très chère Mère. L'intérêt tout particulier
que Je sçais que Votre. Majesté prend à tout ce qui
concerne à. Ma Famille Royale, ne me laisse aucun
lieu de douter qu'Elle voudra bien partager le chagrin
sensible de la Perte que Je viens de faire. Veuillez le
Tout-Puissant préserver Votre. Majesté et toute sa
Famille Royale de Coups aussi douloureux et. Me don-
ner une infinité d'occasions de Lui témoigner les Sen-
timens d'estime parfaite avec les quels Je suis,

Madame. Ma Sœur

Votre bon Frère

Jeau.

À Monsieur. Mon Frère (536)

Le Roi de Portugal et des Algarves.

Monsieur. Mon Frère. Très sensiblement affligée à la
perte que vous venez de faire par la Mort de Votre très chère
très fidèle et Auguste. Mère, Je m'empresse de vous commu-
niquer la part que Je prends à ce triste événement; et Je
partage très sincèrement avec votre. Majesté la juste dou-
leur qu'elle vous cause. Suppliant le tout Puissant qu'il
daigne éloigner de vous et de votre. Maison Royale pareil
sujet de Tristesse et vous combler à l'avenir de toutes sortes
de félicité, étant avec l'estime et l'amitié les plus inviolables

Monsieur. Mon Frère

De Votre Majesté

Votre Bonne Sœur

Charlotte.

Au Rio de Ja-
neiro le 20
Mars 1816.

à St. James's

ce 13. Juillet

1816.

À Monsieur

Mons. H. Chamberlain

Chargé d'affaires de Sa

Majesté Britannique

à Rio Janeiro

Alla Signora Mia Sorella
La Regina d' Inghilterra.

Signora Mia Sorella. Persuaso dell' interesse che Vostra
Maestà si compiace di prendere a tutto ciò che forma la
mia contentezza mi fo un grato dovere di partecipare
alla Maestà Vostra che Sua Altezza Reale la Principessa
Ereditaria, Consorte del diletto mio Filio Principe
Francesco, nel giorno 23 dello scorso Settembre, alle 11
pomeridiane diede felicemente alla luce in Palermo
un Principe cui fu imposto il nome Antonio, che uni-
tamente alla Madre gode buona Salute. Nella certezza
che anche questa Volta Vostra Maestà dividerà' meco
la soddisfazione, che un tale avvenimento ha dato a
me ed alla Mia Famiglia, non mi resta che d'inalzare
all' Onnipotente i miei più fervidi Voti per la compiuta
prosperità della Maestà Vostra e della Sua Real Casa,
e di ripetermi con la sincerità di tali sentimenti.

Napoli
1 Ottobre 1816

Signora Mia Sorella
Vostro buon Fratello
Ferdinando B.

Stoull
Oct:

To Sir my Brother
The King of the Two Sicilies

Sir. My Brother. It is with infinite Pleasure I congratulate
late your Majesty on the Birth of a Prince whom your Dear
Daughter in Law, the Hereditary Princess of the Two Sicilies
Consort of Your Most beloved Son Prince Francis has by the help
of Divine Providence brought into the World on the 23 of Sep-
tember 1816 and whom you have named Antonio. I very
sincerely share with Your Majesty the Joy which this
happy Event has occasioned You and your Royal Family
supplicating the Almighty to continue Daily his Blessings
to your Majesty and your Royal Family. I remain with
the greatest Sincerity

N. James's
the 6th Nov^r
1816.

Sir my Brother
Your good Sister
Charlotte

William A Lovell Esq^r
& Co.
Naples

à J.
ce 2
1

A Sa Majesté (539)

Madame ma Sœur et très honorée tante
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur et très honorée Tante. C'est avec
la plus vive douleur que j'annonce à Votre Majesté la nou-
velle du décès de Sa Majesté le Roi Frédéric de Wurtemberg
Mon très cher et très honoré Père. Après une maladie de peu
de jours, il a plû à la divine Providence de l'appeler à Elle
la nuit dernière entre 1 et 2 heures et je me vois plongé
par là ainsi que Maison Royale dans le deuil le plus pro-
fond. Les Sentimens d'amitié que Votre Majesté portoit
au Roi défunt, et qu'Elle m'a témoignés ne Me laissent
aucun doute sur la part qu'Elle prendra à ce triste évène-
ment. Je me flatte, en prenant sous les auspices de la divine
Providence, les rênes du gouvernement, de la continuation
de ses sentimens précieux, et abité avec ceux de la haute
considération, et de l'attachement sincère avec lesquels je suis

Madame ma Sœur et très honorée Tante
de Votre Majesté
Le bon Frère et Neveu
Wilhelm.

Stoultgard, le 30^{te}
Oct: 1816.

À Monsieur mon Frère (540)
Le Roi de Wurtemberg.

Monsieur mon Frère et Neveu. Très sensiblement af-
fligée à la Perte que Vous Venez de Faire par la Mort de
Votre très cher et très honorée Père le Roi Frédéric de Würt-
temberg. Je m'empresse de vous communiquer la part
que je prends à ce triste événement et je partage très sin-
cèrement avec Votre Majesté la juste douleur qu'Elle
vous cause. Suppliant le Tout Puissant qu'il daigne
éloigner de Votre Majesté pareil sujet de Tristesse, et
de combler Sa Maison Royale à l'avenir de toutes sortes
de félicités, étant avec l'Estime et l'Amitié les plus
inviolables

Monsieur mon Frère et Neveu
de Votre Majesté
La Bonne Sœur et Tante

Charlotte.

à St. James's
ce 2. Decbre.
1816.

Brooke Taylor Esq^r
x x r
as before

541

A Sa. Majesté
Madame ma Sœur et très honorée Tante
la Reine de la Grande Bretagne.

Madame ma Sœur et très honorée Tante. Je m'em-
presse de faire part à Votre Majesté de l'heureux événement
de la Reine, Ma très chère Epouse, qui a eu lieu le 30 du mois
dernier entre 11 heures et midi, d'une Princesse bien portante.
Le vif intérêt que Votre Majesté prend à ce qui Me concerne
ainsi que Ma maison Royale, Me garantit qu'Elle parta-
gera la satisfaction que Je ressens de cet heureux événement
qui Me procure en même tems l'occasion de Lui exprimer
les sentiments de la haute considération et de l'attachement
sincère avec lesquels Je suis

Moultgout le 6 Novbr
1816.

Madame ma Sœur et très honorée Tante
de Votre Majesté
Le Bon Frère et Neveu
Wilhelm.

Qu
ce 23
18

542

A Monsieur mon Frère et Neveu
Le Roi de Wurtemberg.

Monsieur mon Frère et Neveu. La Naissance d'une
Princesse que la Reine Votre très chère Epouse vient par
l'aide de la divine Providence de mettre au monde le
30. d'Octobre 1816 nous comble de Joie; et c'est avec em-
presment que Je felicite Votre. Majesté sur un évène-
ment si heureux pour Vous et Votre Famille Royale,
suppliant le Tout Puissant qu'il daigne de Jour en Jour
combler sa Maison Royale de toutes sortes de benedictions
Je suis avec l'Estime et l'Amitié les plus parfaites.

A St James's
ce 2 Decbre
1816.

Monsieur mon Frère et Neveu
de Votre Majesté
La bonne Sœur et Tante
Charlotte.

ce 2
ce 2

Brooke Taylor Esq
H. K. Y
a before

He

A. Madame Ma Sœur ⁽⁵⁴³⁾
La Reine de la Grande Bretagne.

Madame Ma Sœur: C'est avec une satisfaction
complete que Je M'adresse à Votre Majesté pour Lui
faire part des Mariages de Mes très Chères et Aimées
Filles D. Marie Elisabeth Françoise avec le Roi Catholique
D. Ferdinand 7^e et D. Marie Françoise d'Aspiz avec
l'Infant d'Espagne D. Charles Marie Isidro bien per-
suadé que Votre Majesté recevra cette Nouvelle avec autant
de Joie et de Plaisir que J'en ai eu, et J'aurai toujours
toutes les fois qu'il se présentera des occasions de Les
feliciter, et de Lui reiterer les Sentimens de l'Amitié sin-
cère et de la haute estime avec lesquels Je suis

Madame Ma Sœur
Votre Bon Frère

Jean.

De St. James's
ce 23. Aout
1816.

à Monsieur mon Frère ⁽⁵⁴⁴⁾
Le Roi de Portugal.

Monsieur mon Frère. C'est avec un plaisir très sensible
que Je felicite Votre Majesté sur les Mariages de Vos très
chères Filles D. Marie Elisabeth Françoise avec le Roi Ca-
tholique D. Ferdinand 7^e et D. Marie Françoise d'Aspiz
avec l'Infant d'Espagne D. Charles Marie Isidro. Je
partage avec Votre Majesté la Joie que causent ces deux
événemens à Vous et à Votre Famille Royale. Soyez aussi
persuadé que Nous sommes toujours disposés à donner des
preuves de Nôtre Amitié, faisant les Vœux les plus Ardens
pour la prospérité de Sa Maison Royale. Je suis avec l'Estime
la plus parfaite.

Monsieur mon Frère
de Votre Majesté
La bonne Sœur.

Charlotte.

De St. James's
ce 2. Decbre
1816.

Henry Chamberlain Esq^r
H. C. H.
as before

545

À Madame ma Soeur
La Reine de la Grande-Bretagne

Madame. Ma Soeur. J'ai la satisfaction de pouvoir notifier à Votre Majesté, que, graces à la Divine Providence, la Princesse d'Orange, ma très chère Belle-fille, est heureusement accouchée aujourd'hui d'un Prince. Persuadé, que Votre Majesté voudra bien prendre à cet événement la même Part que je prens à tous ceux qui intéressent sa Personne et sa Maison Royale; Je m'empresse de mettre à profit cette Occasion, pour cimenter par un nouveau lien l'intimité des relations, qui déjà Nous unissent et assurer dès sa Naissance au Prince Mon Petit-fils, l'affection de Votre Majesté. D'après ce double Motif, Je me joins au Prince d'Orange, pour vous prier, Madame, Ma Soeur, d'accepter d'être Maman du jeune Prince. En accueillant cette Demande, J'y distinguerai avec Sensibilité, le premier gage de la bienveillance, que pour amitié pour Moi, ainsique pour le Prince et la Princesse d'Orange, Votre Majesté veut bien accorder dès à présent à Mon Petit-fils. A mesure qu'il avancera en age, Je m'attacherai à lui en faire sentir le prix et à l'en rendre digne. C'est avec un véritable plaisir, que Je renouvelle ici à Votre Majesté les assurances des sentimens de haute estime et d'attachement inviolable, avec lesquels Je suis

Madame Ma Soeur.
de Votre Majesté
le bon frère
Guillaume.

Bruxelles ce
19 Fevrier 1817.

546

à Monsieur Mon Frère
Le Roi des Pays-bas.

Monsieur Mon Frère. Votre Lettre du 19 Fevrier que Je viens de recevoir m'a donné un plaisir infini en m'annonçant l'heureuse de la Princesse d'Orange votre très chère belle-fille qui vient pour l'aide de la Divine Providence de mettre au Monde un Prince, et c'est avec empressement que Je Vous félicite sur un événement si heureux en même tems que Je vous assure de l'intérêt que Je prens à tout ce qui Vous regarde Je m'accorde volontiers à la Demande que Vous et le Prince d'Orange Me faites d'être Maman du nouveau Prince votre Petit-fils, et soyez aussi persuadé que Je suis toujours disposée à Vous donner des Preuves de l'amitié sincère avec laquelle Je suis.

Monsieur mon Frère
de Votre Majesté
la bonne Soeur
Charlotte.

à St. James's
ce 6. de Mars
1817.

G. W. Chad Esq
H. B. M. Secretary
of Legation
Brussels

À Sa Majesté, Madame Ma Sœur ⁽⁵⁴⁷⁾
et très honorée Tante la Reine de la
Grande-Bretagne.

Madame Ma Sœur et très honorée Tante,
Je m'empresse d'annoncer à Votre Majesté la Mort
du Duc Louis de Wurtemberg. Mon très cher Oncle
décéda le 20 de ce mois. L'intérêt que Votre Majesté
a constamment pris à ce qui regarde Ma Maison
Royale, Me persuade qu'Elle partagera la Peine que
Me cause ce triste événement. En en faisant la
notification à Votre Majesté Je saisis en même
temps cette occasion pour Lui renouveler les sentiments
de la haute considération et de l'attachement sincère
avec lesquels Je suis

Madame Ma Sœur et très honorée Tante
de Votre Majesté
Le bon Frère et Neveu.

Stouttgart le 21^e Sept.
1817.

Wilhelm.

À Monsieur mon Frère ⁽⁵⁴⁸⁾
Le Roi de Wurtemberg.

Monsieur mon Frère et Neveu, Très sensiblement
affligée à la Perte que Vous venez de faire par la Mort
de Votre très cher Oncle le Duc Louis de Wurtemberg,
Je m'empresse de Vous communiquer la part que
Je prends à ce triste événement et Je partage très
sincèrement avec Votre Majesté la juste douleur
qu'Elle Vous cause, Suppliant le Tout Puissant
qu'il daigne éloigner de Votre Majesté pareil
sujet de Tristesse, et de combler Sa Maison Royale
à l'avenir de toutes sortes de félicités, étant avec
l'Estime et l'Amitié les plus inviolables.

Monsieur Mon Frère et Neveu
de Votre Majesté
La bonne Sœur et Tante.

Charlotte.

à St. James's
ce 16. Octobre
1817.

Brooke Taylor Esq
Kt. G. C.
custos

549

À Madame Ma Sœur
La Reine de La Grande Bretagne

Madame Ma Sœur. Les preuves authentiques que Votre Majesté M'a toujours donnée de l'intérêt particulier qu'Elle prend aux heurieux évènements de Ma Famille, font que je M'empresse avec toute la satisfaction possible de Lui participer la nouvelle du Mariage du Prince Royal N. Pierre, Mon très Cher et Aimé Fils avec la Serenissime Archiduchesse Caroline Josephine Leopoldine qui a été célébré à la Cour de Vienne le 13 Mai dernier. Et tant bien persuadé que Votre Majesté recevra cette agreable nouvelle avec autant de plaisir que j'en ai eu, et j'aurai toujours toutes les fois qu'il se presentera des Occasions de la feliciter et de Lui témoigner les Sentimens de l'Amitié sincere et de la haute estime avec les quels. Je suis

Au Palais de Rio Janeiro
ce 8 Septembre 1817.

Madame Ma Sœur
Votre Bon Frère.
Jean.

550

À Monsieur Mon Frère
Le Roi de Portugal, et du
Bresil, et des Algarves.

Monsieur Mon Frère. C'est avec un Plaisir très sensible que je felicite Votre Majesté sur le Mariage de Votre très Cher Fils le Prince Royal Pierre avec la Serenissime Archiduchesse Caroline Josephine Leopoldine. Je partage avec Votre Majesté la Joie que cause cet évènement à Vous et à Votre Famille Royale. Soyez aussi persuadé que Nous sommes toujours disposés à donner des Preuves de notre Amitié, faisant les Voeux les plus ardens pour la Prosperité de sa Maison Royale. Je suis avec l'Estime la plus parfaite.

À St. James's
ce 23 Dec^{re}
1817.

Monsieur Mon Frère
Votre bonne Sœur
Charlotte.

A Monsieur
Monsi. Henry Chamberlain
+ + +
au bureau

Alla Signora Mia Sorella.
La Regina d'Inghilterra.

Signora Mia Sorella. Nella fiducia dell'interesse che Vostra Maestà si è sempre compiaciuta di prendere agli avvenimenti che riguardano la mia Famiglia non trattascio di annunziarle che S. A. R. la Duchessa di Calabria Principessa Ereditaria e mia diletta Sorella Nipote e Nuora nel giorno 25. dello scorso Febbrajo ha da felicemente allatice in Palermo una Principessa cui si sono imposti i nomi di Maria Amalia. Voglio sperare che anche in questo rincontro Vostra Maestà vorrà dividere la soddisfazione prodotta in me da questo felice avvenimento. Intanto nel rinnovare i miei voti all'Onnipotente per la compiuta prosperità della Maestà Vostra e della Sua Real Famiglia mi confermo. Napoli 5. Marzo 1818.

Napoli 5
Marzo. 1818.

Signora mia Sorella
Suo Buon Fratello
Ferdinando B.

To Sir my Brother
The King of the two Sicilies.

Sir my Brother. It is with infinite Pleasure I congratulate Your Majesty on the Birth of a Princep which Your Dear Daughter in Law and Niece Her Royal Highness the Duchess of Calabria Hereditary Princep, has by the Aid of Divine Providence brought into the World on the 25th of February last and whom you have named Maria Amalia. And I very sincerely share with Your Majesty the Joy which this happy Event has occasioned You and Your Royal Family, Supplicating the Almighty to continue daily his Blessings to Your Majesty and to Your Royal House. I remain with the greatest Sincerity

at St James's
the 24th April
1818.

Sir my Brother
Your Good Sister
Charlotte.

553

À Sa Majesté,
Madame Ma Sœur & très honorée Sante
la Reine de la Grande-Bretagne.

Madame Ma Sœur & très honorée Sante.
L'heureuse delivrance de la Reine Ma très chere
Eponse accouchée aujourd'hui d'une fille bien
portante qui dans le St. Baptême recevra les Noms
de Sophie, Frederique, Mathilde Me fournit une
occasion bien agreable de faire part à Votre Majesté
de cet heureuse événement, auquel j'attache un
nouveau prix par la certitude que j'ai que Votre
Majesté d'après son Amitié pour Moi & Ma Famille
Royale partagera la Satisfaction, qu'il Me fait
éprouver. Je trouverai un nouveau gage de ses
sentimens dans son accueil favorable fait à Ma
demande d'adopter le nouveau né pour son
filleul qui ne pourra qu'ajouter à Mon vif at-
tachement pour elle ainsi qu'à l'amitié sincère
avec laquelle Je suis

Stouttgart
ce 17. Juin
1818.

Madame Ma Sœur & très honorée Sante
de votre Majesté
Le bon Frère & Neveu
Wilhelm.

554

À Monsieur Mon Frère
Le Roi de Wurtemberg.

Monsieur Mon Frère et Neveu. La Noissance
d'une Princesse que la Reine ^{voire} Ma très chere Eponse
vient par l'aide de la divine Providence de
mettre au monde le 17. de Juin 1818 Nous comble
de joie et c'est avec empressement que Je Vous
felicite sur un événement si heureux. En même
tems que Je vous assure de l'intérêt que Je prends
à tout ce qui Vous regarde Je M'accorde volontiers
à la Demande que Vous Me faites d'être Marquis
de la Nouvelle Princesse Votre fille, et soyez aussi
persuadé que Je suis disposé à Vous donner

à St. James's
ce 7. Juillet
1818.

Preuves de l'Amitié Sincère avec laquelle Je suis
Monsieur Mon Frère & Neveu
de votre Majesté
La bonne Sœur et Sante
Charlotte

Brach Taylor Esq.
au before

(555)

Madame Ma Sœur
La Reine du Royaume Uni de la
Grande Bretagne et d'Irlande.

Madame Ma Sœur. Je M'empresse d'informer
votre Majesté que la Princesse d'Orange, Ma très
Chère et bien aimée Belle-fille, est heureusement
accouchée d'un Prince. Les Sentimens que votre
Majesté M'a toujours témoignés et auxquels
Je réponds par le plus parfait retour, Me per-
suadent qu'Elle voudra bien prendre à cet
évenement la même part, que Je prens à tous
ceux, qui concernent La Personne Royale ou
La Maison; et Me prévaut de cette occasion
pour Lui renouveler les expressions des Sen-
timents de haute estime et d'attachement
invariable avec lesquels Je suis

Madame Ma Sœur
de votre Majesté
le bon Frère
Guillaume.

La Haye,
ce 2 Aout
1818.

(556)

à Monsieur Mon Frère,
Le Roi des Pays-Bas.

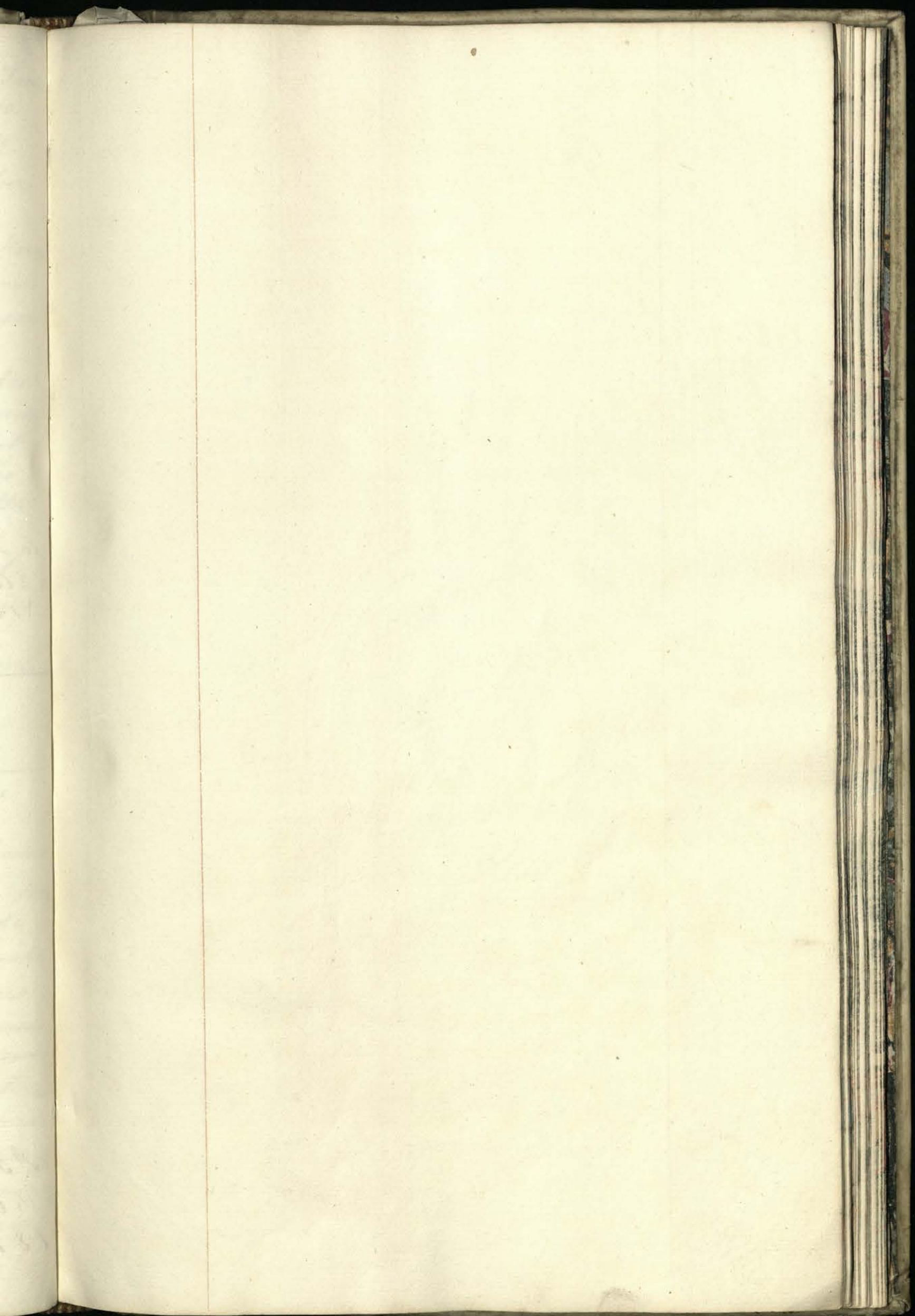
Monsieur Mon Frère. Votre Lettre du 2 Aout
que Je viens de recevoir M'a donné un Plaisir
infini en M'annonçant l'heureuse Délivrance
de la Princesse d'Orange votre très chère Belle-
fille qui vient par l'aide de la Divine Provi-
dence de mettre au Monde un Prince, et c'est
avec empressement que Je félicite votre Majesté
sur un événement si heureux pour Vous et votre
Famille Royale. Suppliant le Tout Puissant
qu'il daigne de Jour en Jour combler La Maison
Royale de toutes sortes de Benedictions Je suis avec
l'Estime et l'Amitié les plus parfaites.

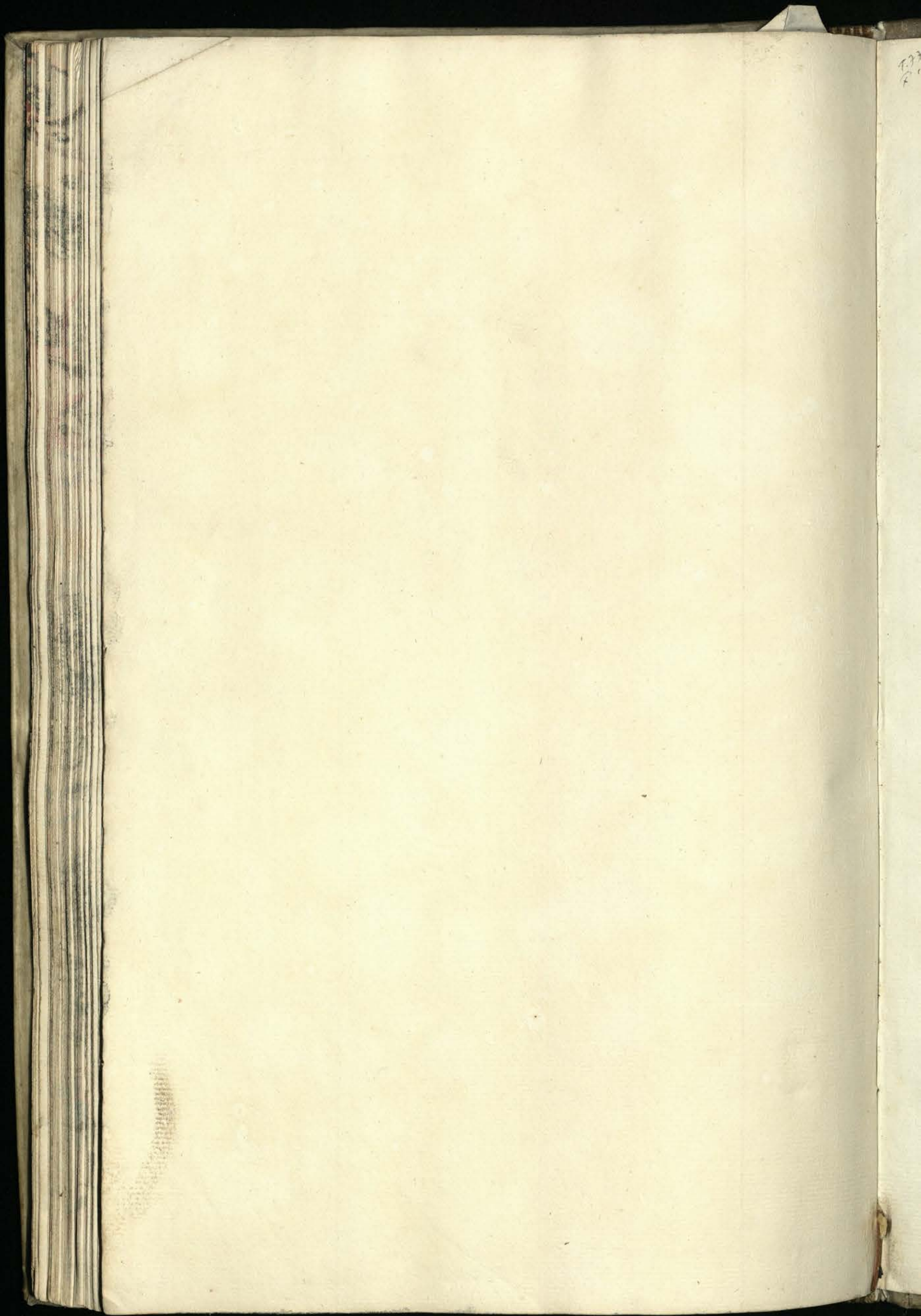
Monsieur Mon Frère
de votre Majesté
la bonne Sœur
Charlotte.

a St James's
ce 14 Aout
1818.

The Count of Clancarty & Co.

A number of blank pages follow
and have not been photographed.





137
F 189²





